

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 4

Artikel: A propos de "L'épervier"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fort appréciable. M. A. Bernède a fait de *Mandrin* le défenseur du peuple opprimé par les fermiers généraux, un don Quichotte généreux, plein de bon sens, sans pitié pour les voleurs et qui voile lui-même pour payer les dettes des malheureux. Il fallait une intrigue amoureuse, M. Bernède l'a trouvée et c'est pour Nicole, fille d'un entreposeur de tabacs, que *Mandrin* éprouvera la plus grande passion de sa vie. Redisons-le encore, en terminant, que *Mandrin* est un spectacle de tout premier ordre qui est présenté entièrement en une seule fois. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le *Ciné-Journal* suisse. Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30.

Jeanne Helbling

que l'on verra cette semaine au LUMEN et au ROYAL

La jolie Principale des *Grands*, nous apprend *Mon Film*, est de race alsacienne. Elle est née à Thann et fille du peintre Adolphe Helbling. Elle doit sans doute à cette origine le teint clair et la blondeur lumineuse de l'Est mais elle a toujours vécu à Paris et en possède l'élégance et la grâce primessaute. Lorsque la petite Jeanne qui, tout enfant, récitait ses fables avec un art précoce, en arriva à son brevet élémentaire, elle se sentit soudain une vocation pour le cinéma qui, dans son esprit, devait brusquer la fin de ses études. Mais le vœu paternel intervint et il fallut remettre après l'examen les projets de gloire !

C'est alors seulement, me dit Jeanne Helbling, que j'eus l'autorisation de me présenter à un studio. Je m'y rendis, timide et tremblante, et voyez ma chance, ma première tentative fut couronnée de succès ! Le premier metteur en scène que j'allais voir, M. Bourgeois, m'accueillit avec bienveillance et me confia aussitôt une figuration dans un film moyenâgeux. Vous jugez de mon enthousiasme ! Le cachet était de trente francs ! C'était la fortune ! Je déchantaï un peu lorsque je constatai que je ne figurais que deux ou trois fois dans le mois...

Il y eut ensuite un temps d'arrêt, quelques déboires ! Enfin Duvivier me confia un rôle dans *Les Roquevillard*. Je suis du rang. Il me fit tourner ensuite un film grandguignolesque de six cents mètres, *Le Logis de l'Horreur*, qui ne sortit jamais parce qu'il était « trop court pour un drame ». En 1922, Osmont m'engage pour interpréter le rôle de l'ingénue dans *Son Excellence le Bouif*, avec Tramel. Je me souviens qu'à l'arrivée de Son Excellence, que nous tournaîmes sur une plage fréquentée, nombre de baigneurs très parisiens vinrent figurer bâvementés les assistants qui acclamaient le ministre. Et tous criaient : « Vive Tramel ! » ce qui fut heureusement ne fut pas perceptible sur l'écran !

Je tournai successivement *Le Bon petit Diable* (rôle de l'aveugle), *Métamorphose*, *Le Fils prodigue*, pour les élégances parisiennes d'Alex Nal-

fort appréciable. M. A. Bernède a fait de *Mandrin* le défenseur du peuple opprimé par les fermiers généraux, un don Quichotte généreux, plein de bon sens, sans pitié pour les voleurs et qui voile lui-même pour payer les dettes des malheureux. Il fallait une intrigue amoureuse, M. Bernède l'a trouvée et c'est pour Nicole, fille d'un entreposeur de tabacs, que *Mandrin* éprouvera la plus grande passion de sa vie. Redisons-le encore, en terminant, que *Mandrin* est un spectacle de tout premier ordre qui est présenté entièrement en une seule fois. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le *Ciné-Journal* suisse. Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30.



pas, puis la Pompadour dans *Mandrin* (qui passe cette semaine au Royal-Biograph) avec Fescourt !

L'Aventurier me permit de voir l'Afrique du Nord et même, chose rare, Constantine sous la neige en février 1923.

Dans *L'Arriviste* je connus — rôle de Marquise — les affres de l'assassinat.

Enfin nous tournions à Aix-en-Provence *Les Grands* (qui passe cette semaine au Lumen) avec Max de Rieux, si remarquable dans le rôle du lycéen amoureux. C'est de tous mes films celui que je préfère jusqu'à présent. Le rôle très nuancé, et que je jouai en remplacement d'Elmire Vautier, tombée brusquement malade, me parut convenir exactement à ma nature et c'est avec joie que je tâchais de le remplir de mon mieux.

En dernier lieu, nous avons commencé à Vienne, en août 1924, *La Chaussée des Géants* avec Boudrioz. Ce film dont la réalisation est momentanément suspendue sera repris bientôt. Lorsque nous tournions au studio à Vienne, un régisseur autrichien parut très surpris de nous voir, Yanova, Mme Boudrioz et moi, travailler entre deux scènes, à des menus ouvrages de dames. Il nous déclara que là-bas les vedettes ne perdaient pas leur temps à ces travaux-là. Et comme nous lui demandions en riant, ce qu'elles faisaient :

— Elles flirtent, nous répondit-il.
— Vous me demandez un dernier détail anecdotique ? Hélas ! je ne puis vous dire que ce que j'ai naguère répondu en pareil cas à un de vos confrères : Je cherche un appartement ! et cette préoccupation domine mon existence actuelle. Je n'en ai pas encore trouvé... et si par hasard les lecteurs de *Mon Film* pouvaient m'en indiquer un... ! !

José de Berys.

A propos de "l'Epervier"

A la récente présentation de *L'Epervier*, le film que Robert Boudrioz a tiré de la pièce de Francis de Croisset, un artiste qui s'était installé au deuxième rang des fauteuils s'agita nerveu-

tement et vers la fin du film ne tenait plus en place. C'était le bon Saint-Ober, le Mi-Carême qui apprécia *Mandrin*. Quand on eut terminé la projection, il se dressa et poussant un profond soupir déclara à un de ses voisins : « C'est toujours la même chose, j'ai tourné dans ce film un rôle de rôle que je me suis efforcé de rendre très amusant et voilà la surprise que j'ai en venant assister à la présentation de cette œuvre, au montrage le métrage que j'ai tourné a été supprimé. Vous croyez qu'il n'y a pas de quoi décourager un artiste !

Et Saint-Ober gagnant la sortie, répétait à qui voulait l'entendre : « Ce n'était pas la peine de m'engager, puisque cela ne devait servir à rien. Décidément je n'ai pas de veine. J'avais tourné dans *La Goutte de Sang* et qui plus est un rôle assez important, vous connaissez les malheurs qui se sont abattus sur ce film qui a été commencé par Epstein et fini par un autre. Là encore mon rôle a été supprimé, ce n'était vraiment pas la peine de me payer grassement pendant près de deux mois pour en arriver à un pareil résultat. »

L'artiste n'avait peut-être pas tort.

(Mon Ciné.)

THÉÂTRE LUMEN

Devant l'immense succès remporté chaque soir par le célèbre magicien de Rocroy, la Direction du Théâtre Lumen a prolongé le contrat de cet artiste pour une semaine encore. Le magicien de Rocroy présentera tout spécialement une expérience inédite qui fera passer plus d'un frisson parmi les spectateurs. « La femme scieée en deux », mystère troubant et angoissant ; il présentera également diverses nouveautés entre autres : « La cage éclipsée », plus rapide que la T. S. F., « Orange, citron, œuf, oiseau », originale expérience ; puis à la demande de nombreuses personnes « Rêve de fortune », illusion fantastique, « Les atomes crochus », curieuse révélation d'un médium ; « Les esprits écrivains », mystère de

l'au-delà ; « La femme crucifiée », inédit ! troublant ! étrange ! « Le secret chinois », incarnation et transformation et d'autres expériences toutes plus déconcertantes les unes que les autres. A la partie cinématographique, une grande production française, *Les Grands*, film dramatique.



DE ROCROY
L'HOMME QUI A ÉTONNÉ "EDISON"

MODERN-CINÉMA

MONTRIOND

(S. A.)

LAUSANNE

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

L'ÉPERVIER

Grand film dramatique tiré de l'œuvre de

FRANCIS DE CROISSET

par

M. BOUDRIEZ

AU PROGRAMME :

Les Actualités : Eclair-Journal.

CINÉMA-PALACE

Rue St-François

LAUSANNE

Rue St-François

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Etant donné l'immense succès du merveilleux film

LES ORIGINES DE LA CONFÉDÉRATION

ce chef-d'œuvre de l'art cinématographique suisse sera redonné cette semaine jusqu'au Jeudi 29 Janvier inclus.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2

LAUSANNE

Téléphone 32.31

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

En soirées et Dimanche en matinée.

Sur la scène : Irrévocablement dernière semaine du célèbre magicien de ROCROY

assisté de Miss Edith ELSA et de sa Compagnie.

Un mystère troubant et angoissant !

La Cage à l'Oiseau

Plus rapide que la T.S.F.

RÊVE DE FORTUNE.

Manière de frauder la Douane.

La Tonneau du Diable

Illusion fantastique.

ORANGE - CITRON - ŒUF - OISEAU

Originale expérience.

Les atomes crochus.

Inédit ! Troublant ! Étrange !

La Boule du Diable

Suggestion.

La Femme Crucifiée

Inédit ! Troublant ! Étrange !

Curieuse révélation d'un médium.

Le Secret Chinois

Incarnation ! Transformation !

et d'autres expériences extraordinaires et troublantes.

Sur l'écran : LES GRANDS

Splendide film dramatique en 4 parties, d'après la pièce de Pierre VEBER et

Serge Baschet

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg

LAUSANNE

St-Pierre

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Sous les auspices de l'Association suisse pour la Navigation du Rhône au Rhin.

LE FILM DU RHÔNE !

Film de la Descente du Rhône en pirogue canadienne.

Un merveilleux documentaire !

La première descente de fleuve qui ait jamais été filmée !

Des paysages grandioses !

Des villes d'art célèbres : Vienne, Tournon,

Valence, Avignon, Arles.

Ce film sera précédé d'une causerie :

Comment nous avons filmé le Rhône

par M. Louis-E. FAVRE.

ROYAL-BIOGRAPH

Place Centrale

LAUSANNE

Téléphone 29.39

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Dimanche 25 : 2 MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Un des plus grands succès cinématographiques français

Une œuvre formidable présentée en une seule fois.

MANDRIN

Grand film de cape et d'épées en 7 parties par BERNÉDE.

interprété par

M. Romuald JOUBÉ, M. Paul GUIDE, M. DALLEU, M. Jean PEYRIÈRES, Mme Jeanne HELBLING, Mme Jane BLANC et Mme Andrée VALOIS.

Ciné-Journal suisse :: Actualités Mondiales et du Pays

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Dimanche 25 Janvier 1925, à 15 h. et 20 h. 30

LE HARPON

Grand drame de la mer

La vie humaine sous les eaux

Documentaire en trois parties

BIGOUDI contre LA BRINGUE

Comique

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; seconde, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne paient qu'un seul billet pour deux entrées.

Lundi 26 Janvier, à 20 h. 30 :

Les Villes Italiennes de la Renaissance

Conférence avec projections de M. E. CHATELANAT, professeur

Entrée gratuite pour les porteurs de cartes de la Maison du Peuple ; non membres 1 fr. 10.

N. B. — La carte de membre de 1925 sera demandée à l'entrée.